

Industrie

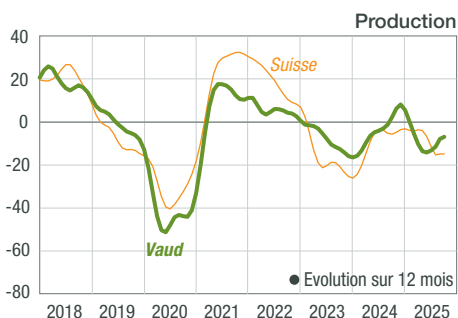
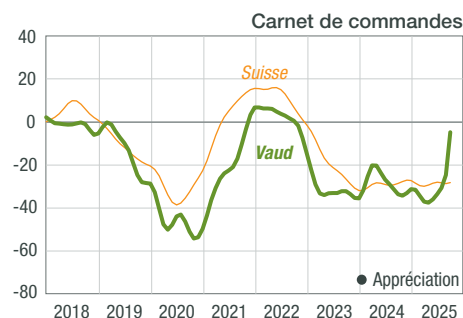
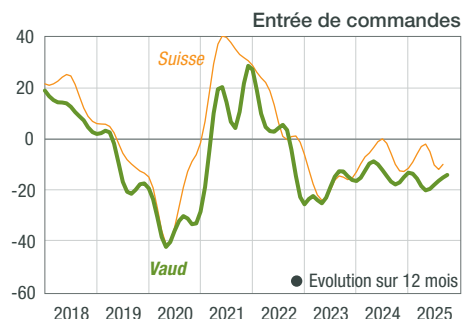
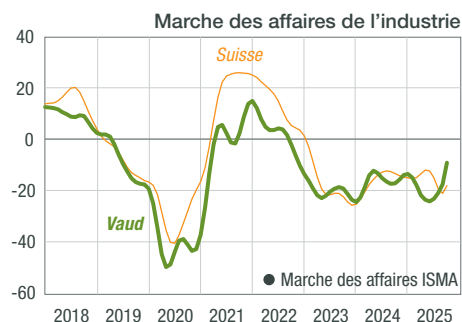
Trimestriel d'octobre 2025

DES SITUATIONS CONTRASTÉES SELON LES BRANCHES

Le contexte économique mondial est marqué par un degré d'incertitude particulièrement élevé (montée du protectionnisme, problèmes budgétaires notamment aux Etats-Unis et en France, investissements autour de l'IA, etc.). Le FMI projette un ralentissement de la croissance mondiale pour 2025 et 2026, qui pourrait s'établir autour de 1,5 % dans les pays avancés. Dans le cas de la Suisse, le Groupe d'experts pour les prévisions conjoncturelles anticipe une croissance de 1,3 % en 2025 suivie d'un ralentissement en 2026, à 0,9 %. Au niveau du canton de Vaud, la Commission Conjoncture vaudoise s'attend à un PIB en progression de 1,9 % cette année, suivi d'un fléchissement à 1,1 %. Ces prévisions, publiées en octobre, reposaient sur l'hypothèse que les droits de douane imposés à la Suisse resteraient à 39%. La récente annonce d'un assouplissement de la politique protectionniste des Etats-Unis pourrait donc améliorer la situation.

Dans ce contexte, la situation de l'industrie vaudoise est difficile mais semble se stabiliser, à défaut de s'améliorer. Par exemple, si les répondants sont divisés sur l'appréciation de leur carnet de commande (environ un tiers le juge bien rempli et un tiers trop peu rempli), ce résultat représente une amélioration par rapport aux mois précédents, où seule une minorité émettait un jugement positif. Le constat est le même pour les carnets de commandes étrangères. Nombreux sont d'ailleurs les sondés (40 %) qui constatent en octobre une hausse des entrées de commandes plutôt qu'une baisse (24 %). La durée assurée de production passant ainsi à 6,4 mois. Néanmoins, une entreprise sur deux estime que sa position concurrentielle à l'étranger (hors UE) s'est détériorée au cours du dernier trimestre. De plus, deux tiers du panel indique que leur activité doit faire face à une demande insuffisante. Tous ces éléments soulignent encore une fois des situations plutôt contrastées parmi les sondés.

Pour les prochains mois, les attentes face à l'incertitude actuelle se traduisent par des anticipations souvent neutres. Toutefois, pour la production, les répondants sont quatre fois plus nombreux à prévoir une baisse plutôt qu'une hausse. Un recalibrage semble donc à prévoir.



Perspectives pour les 3 ou 6* prochains mois

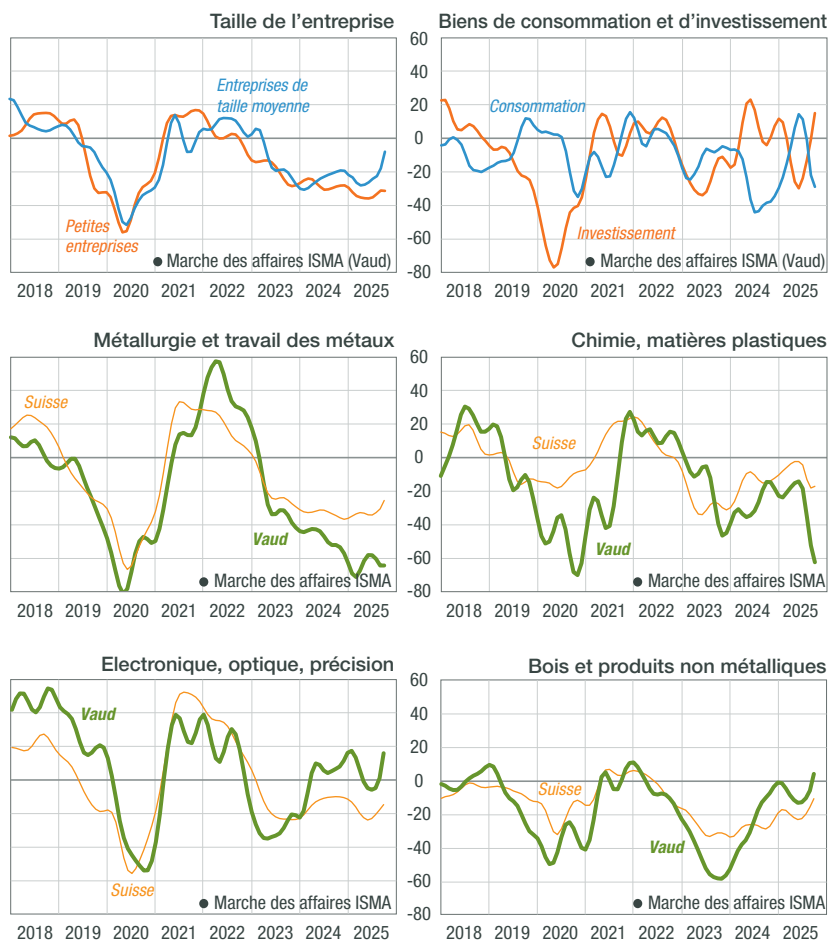
Entrée de commandes	→
Production	→
Exportations	→
Prix de vente	→
Emploi	→
Situation des affaires*	→

L'indicateur synthétique de la marche des affaires de la branche **Métallurgie et travail des métaux** ne donne pas de signes d'amélioration. Neuf sondés sur dix font état de la faiblesse de la demande comme obstacle à l'activité. La production s'est réduite pour la moitié du panel au cours du dernier trimestre, contre seulement 20 % annonçant une hausse. En revanche pour les entrées de commandes, les proportions sont plus équilibrées.

Bien que le niveau des entrées de commande et de production soit très inférieur par rapport à l'an passé, les industriels de la branche **Chimie et matières plastiques** jugent satisfaisante la marche de leurs affaires présentes. Pour autant, le pessimisme pour les prochains mois est largement partagé.

Dans la branche **Electronique, optique et précision**, les industriels jugent adéquat (25 %), voire bien rempli (55 %) leur carnet de commandes étrangères. Près de 60 % ont constaté des entrées de commande en hausse au cours des trois derniers mois et près de la moitié s'attendent à une hausse des exportations à court terme. Toutefois, les prévisions pour la fin de l'année sont plutôt neutres.

Comme au trimestre précédent, le carnet de commandes des industriels de la branche **Bois et produits non métalliques** est jugé adéquat, voire bien rempli par la plupart des sondés (86 %). Cependant, la marge bénéficiaire s'est réduite pour quatre répondants sur dix.



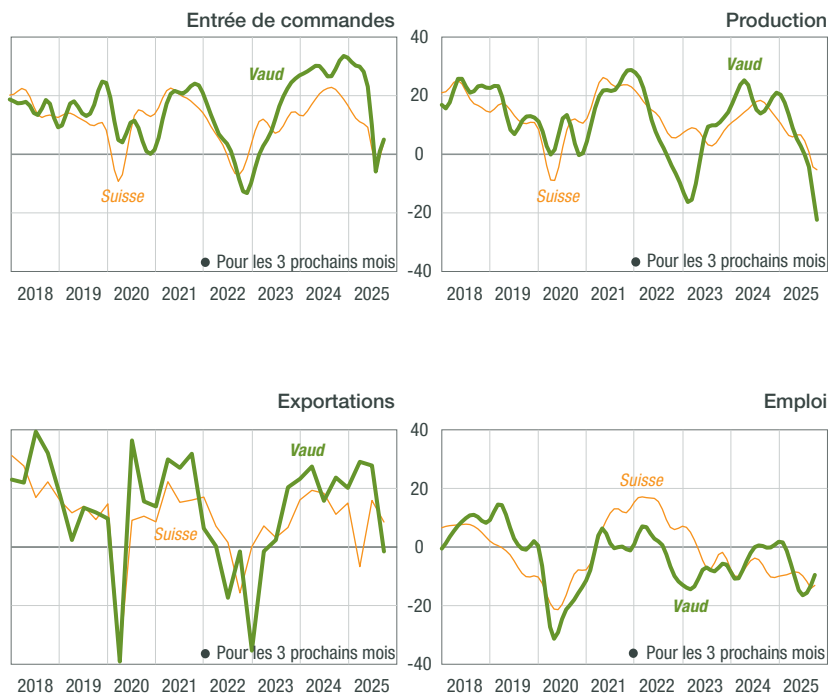
Perspectives

Après deux mois de repli, consécutifs aux annonces de taxes douanières, le jugement des **affaires à six mois** affiche une légère reprise. Le solde reste cependant inférieur à la moyenne à 10 ans par près de 15 points, traduisant un climat encore préoccupant.

Les mauvaises perspectives de production à trois mois explicitent ces préoccupations. Le solde ressort à près de 45 points sous la moyenne décennale. Moins de 10 % des entreprises prévoient une hausse de leur **production**, tandis que 40 % anticipent une baisse. Les futurs **achats intermédiaires** font écho à ce constat : moins de 5 % des entreprises anticipent une hausse, mais près de 40 % une baisse. Ce recul suggère une adaptation des volumes et une politique d'approvisionnement plus prudente en lien avec cette probable future baisse de production.

Les perspectives à trois mois pour les **entrées de commandes** restent prudentes : le solde évolue à un niveau légèrement inférieur à la moyenne à dix ans, confirmant l'essoufflement de la dynamique positive observée au début d'année.

L'**emploi** devrait rester stable, seules 7 % des entreprises envisagent d'augmenter leurs effectifs, tandis que 15 % prévoient des réductions.



L'indice ISMA est la moyenne arithmétique des réponses portant sur le niveau des entrées de commande et de production actuel par rapport à l'an dernier, ainsi que sur l'appréciation actuelle du carnet de commande. Pour chacune des questions, l'ensemble des réponses peut prendre une valeur allant de -100 % (tous les répondants indiquent une réponse négative) à +100 % (tous les répondants indiquent une réponse positive).

Conjoncture vaudoise : Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel : Fr. 50.- (Fr. 160.- y c. résultats mensuels), TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation : Commission Conjoncture vaudoise, c.p. 315, 1001 Lausanne, Tél. 021 613 35 39.

Composition de la commission : Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI),

Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et Statistique Vaud (StatVD, Département de l'agriculture, de la durabilité et du climat et du numérique)

En collaboration avec : le Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Note : les résultats présentés ont été désaisonnalisés et lissés